

Gala

Spécial
champagne
NOTRE SÉLECTION
POUR LES FÊTES

CARLA BRUNI
"LA MUSIQUE, MES
ENFANTS, MON MARI..."

JANE BIRKIN
L'IMPOSSIBLE DEUIL

**ISABELLE
ADJANI**
"EN AMOUR, JE ME SUIS
BEAUCOUP MENTI"

Miss France 2015
L'ÉMOUVANT DESTIN

de
Camille



www.Gala.fr

Gala



Spécial champagne

LES CLOS, DES PARCELLES D'EXCEPTION

- 140 Clos du Mesnil
La pépite de Krug
- 142 Clos Saint-Jacques
Le bijou ancien
de Bollinger
- 144 Les Clos Pompadour

146 Clos des Bouveries
Le petit prince
de Duval-Leroy

148 Clos Barons
de Rothschild
Des Bordelais en
effervescence

150 Clos des Goisses
Philipponnat, héros

152 Tendance
Du design & des bulles

LES JEUNES QUI MONTENT

154 Alexandre Bader
L'âme ardente de
Billecart-Salmon

156 Garance et Stanislas
Thiénot

158 Thomas Henriot
Un stratège inspiré

160 Jean-Charles Mignon
La force tranquille

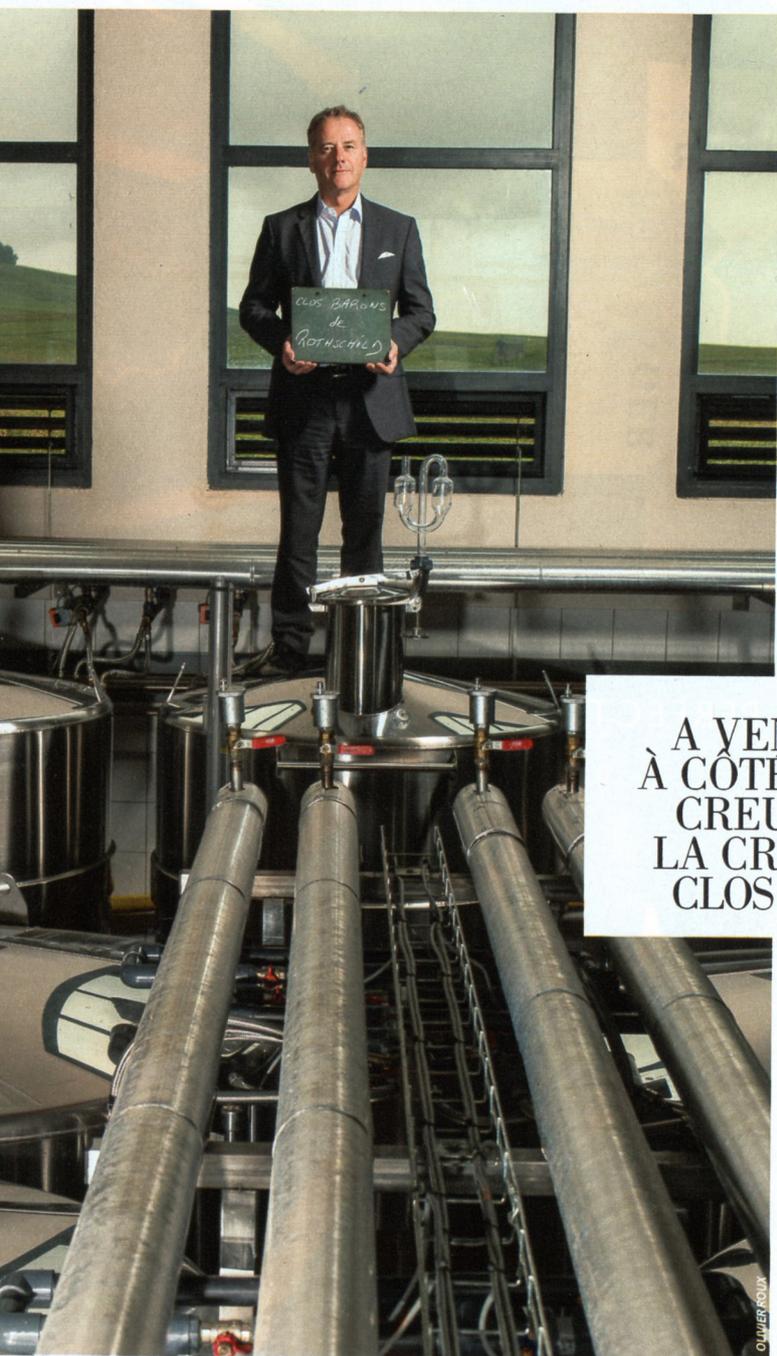
NOTRE SÉLECTION

- 162 Créations de vignerons
- 164 Les choix d'Enrico
Bernardo

CLOS BARONS DE ROTHSCHILD

Des Bordelais en effervescence

Déjà propriétaires de joyaux dans le Médoc, les cousins de la branche française ont décidé d'élaborer ensemble leur propre champagne.



**A VENDRE JUSTE
À CÔTÉ : DES CAVES
CREUSEES DANS
LA CRAIE... ET UN
CLOS DE 50 ARES**

Frédéric Mairesse, directeur général de la maison Champagne Barons de Rothschild, est heureux : « Nous avons eu un extraordinaire coup de chance. »

Si quelque romancier en avait fait le récit à un éditeur, nul doute qu'il aurait essayé un refus ferme et définitif. Pourtant, il s'agit d'une histoire vraie...

Elle commence au début du xx^e siècle. La branche française de la famille Rothschild s'est depuis toujours passionnée pour les grands vins, achetant, à Pauillac, Château Mouton en 1853, puis Château Lafite en 1868, tous deux auréolés du titre de premier grand cru dans le classement de 1855. Philippe de Rothschild lui-même, héritier de Mouton, s'affirme comme une figure historique du Bordelais, imposant d'abord la mise en bouteille au château, inventant le concept de « second vin », puis celui de « vin de marque ». Sa fille, Philippine, poursuivra inlassablement son œuvre, jusqu'à sa disparition l'été dernier. Son cousin, Edmond, d'abord féru de régates et de beaux voiliers de compétition (la dynastie des fameux *Gitana*, c'est lui), acquiert Château Clarke en 1973 et s'y découvre une nouvelle passion. Il la transmettra à son fils, Benjamin, qui la prolonge à son tour

aujourd'hui. Aux premières heures du xxi^e siècle, les trois branches de la famille possèdent ainsi quelques fleurons du Bordelais, mais rien dans « l'autre vignoble le plus prestigieux du monde » : la Champagne. Joli prétexte pour resserrer les liens et entreprendre de concert.

A Vertus, dans la côte des Blancs, on bâtit une cuverie, on construit des caves et, dès 2007, on commença de vinifier le

raisin acheté aux viticulteurs, comme il est d'usage dans la région. Après plusieurs années, une opportunité inattendue se présenta : juste à côté de ces nouvelles installations, l'ancien domaine de la Famille Prieur – l'une des principales maisons de négoce au début du xx^e siècle – fut mis en vente. Il y avait là une maison bourgeoise, un grand chai, des caves creusées dans la craie tout au long du xix^e siècle. Il y avait, surtout, sur l'arrière de la bâtisse, ce qui fut autrefois le Clos Prieur : sur un total d'un hectare, 50 ares plantés de chardonnay et bordés d'un jardin d'agrément.

En novembre 2013, l'affaire était conclue. De grands travaux sont programmés sur plusieurs années pour rénover les bâtiments, aménager des lieux de réception, installer sans doute une petite cuverie, et profiter des caves qui sont sans doute les plus vastes de la côte des Blancs. Quant au clos qui nous occupe, il a évidemment vocation à prendre le nom de Clos Barons de Rothschild. En attendant, peut-être, de produire une cuvée dédiée... ♦

ALAIN SARRAUTE